

HISTORIQUE DES PAROISSES DE L'ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC

Saint-Ferréol

Saint-Ferréol en arrière de Saint-Joachim, côte de Beaupré, commença d'être colonisée sous les soins de Mgr de Laval vers 1693.

Le 9 novembre de cette année, M. J. Soumande, chanoine, lui écrit de Saint-Joachim qu'il a pris avec lui trois habitants et Robert Dufour qui sont des plus expérimentés dans le pays. "Ils ont trouvé deux côtes, dit-il, chacune le long d'une rivière (la rivière Sainte-Anne ou Grande-Rivière sans doute). Dans la première il y a de quoi placer cinquante habitants à trois arpents chacun, et dans la seconde il y a du terrain pour en mettre au moins quarante. Le plus beau pays du monde, où il est facile d'y faire un chemin."

M. Soumande fait marquer un chemin et abatte deux arpents de bois afin d'y pouvoir semer le printemps et éprouver la terre. Il demande à l'évêque de ne point ébruiter la chose afin que l'on ne le tourmente pas pour y aller prendre habitation. Il demande aussi un arpenteur pour tirer les lignes. "Il faut, dit-il, battre le fer pendant qu'il est chaud, il ne faut pas laisser refroidir le monde; car quoique ce soit de très belles terres, elles ne sont pas des meilleures."

Saint-Ferréol comprend une étendue de sept milles et deux tiers de front sur environ quatre milles de profondeur.

Cette paroisse doit son nom à M. Jean-Lyon de Saint-Ferréol, docteur de Sorbonne, supérieur du Séminaire de Québec, qui possédait la seigneurie de Beaupré dans laquelle se trouve Saint-Ferréol. Elle est sous l'invocation de Saint-Ferréol, martyr, dont la fête se célèbre le 18 septembre.

La première chapelle a été construite et bénite en 1767, mais ce ne fut que le 17 juin 1801 que Mgr J.-O. Plessis, évêque de Canathe et coadjuteur de l'évêque de Québec, pourvut à la desserte régulière de cette mission, en obligeant le curé de Sainte-Anne de Beaupré à y faire l'office paroissial chaque quatrième dimanche ou fête d'obligation ou de dévotion.

L'église actuelle a été bâtie sur l'emplacement de la première